

Conserver et améliorer la visite à domicile :

une enquête de l'URML Ile de France auprès des médecins généralistes

La Section Généralistes et la Commission « Exercice à domicile » de l'URML-IDF ont lancé en 2005 une **enquête sur la visite à domicile**. Cette enquête s'inscrit dans le prolongement de leur travail sur la coordination des soins, notamment des **personnes en perte d'autonomie et des personnes âgées**, afin d'améliorer leur prise en charge.

Quelle fréquence, pourquoi sollicite-t-on une visite à domicile, pourquoi le médecin se déplace-t-il, quel est le contenu de la visite, comment les médecins perçoivent-ils cet acte et quelles évolutions souhaiteraient-ils ? Les résultats de cette étude permettent à la Section Généralistes d'enrichir sa réflexion et de proposer des recommandations aux décideurs publics.

Préserver la visite à domicile en la limitant et en la revalorisant

Parmi les 10 000 médecins contactés, 1 578 ont répondu aux questionnaires donnant une vision significative et représentative de la visite à domicile en Ile de France.

Les médecins effectuent **en moyenne 16 visites par semaine** ; le temps moyen qu'ils y consacrent est de **41 minutes**, en comparaison une consultation au cabinet dure 18 minutes. La principale clientèle correspond aux **personnes non-autonomes**.

L'opinion des médecins est majoritairement négative, pour 57% d'entre eux, c'est une contrainte, pour près de 50% une nécessité et 87, 5% en limitent le nombre.

Comme en témoigne le Dr Olivier Réverdy, médecin généraliste à L'Haÿ les Roses (94) : *« de manière générale, la visite à domicile ne permet pas de soigner les patients aussi bien qu'au cabinet médical..., mais cela permet parfois de mieux se rendre compte de l'environnement du patient ou de l'isolement des personnes âgées »*.

Face à des demandes non urgentes, le Dr Patrick Plottin, médecin généraliste à Chelles (77) pense que *« si on prend le temps d'expliquer nos contraintes, les patients comprennent bien »* et il a ainsi réussi à réduire le nombre de ses visites.

« L'enquête démontre clairement que la visite à domicile, réduite et ciblée sur les personnes qui en ont réellement besoin, est un acte nécessaire sur le plan médical, social et économique. Les médecins ne veulent pas la supprimer mais souhaitent, en revanche, une meilleure valorisation tenant compte du temps passé et du contenu de la visite » conclut le Dr Bernard Ortolan, Président de la Section Généralistes.

Améliorer la répartition des tâches et la coordination des soins

La réflexion engagée par la Section Généralistes de l'URML-IDF sur la nécessaire coordination des soins va se poursuivre par de **nouvelles enquêtes prévue en 2006**, sur la prévention des chutes des personnes âgées, l'insomnie, la douleur et la **délégation des tâches**. Cette dernière enquête sera réalisée avec les infirmières et dans plusieurs régions françaises.

Constatant la **désaffection grandissante des internes pour la médecine générale** (971 postes de généralistes n'ont pas été pourvus lors du dernier concours d'internat), l'URML alerte sur les problèmes de démographie médicale. Les prévisions annoncent une baisse des médecins d'ici 2025 de 15, 6% pour 100 000 habitants et font redouter un véritable problème d'offre de soins primaire et une désertification accrue.

Cette enquête sur la délégation des tâches devrait permettre de revaloriser les métiers de santé et de créer de nouveaux métiers.

Contacts presse :

Union Régionale des Médecins Libéraux IDF

Dr Bernard ORTOLAN – Président

Tél : 06 80 25 9614 – b.ortolan@wanadoo.fr

Carole NACHBAUR, Chargée de Mission

Tél. : 01 40 64 14 85 – carole.nachbaur@urml-idf.org

Capital Image

Stéphanie CHEVREL / Anne BELLION

Tél. : 01 45 63 19 00

infopresse@capitalimage.net

www.capitalimage.net